

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 4: Faites des disciples!

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

4.

Faites des disciples!

a. Qu'est-ce qu'un disciple?

A mon avis, la meilleure définition biblique de ce qu'est un disciple se trouve dans Apocalypse 14v4-5: "Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles".

La première phrase n'est pas un appel au célibat! Dieu n'est pas contre le mariage puisqu'il l'a lui-même instauré, et il ne parlerait pas de "se souiller" pour parler de relation sexuelle avec son épouse. Non, cette phrase est à mettre en lien avec "l'épouse de l'Agneau" qui est restée vierge pour le mariage. C'est à dire que ces personnes qui forment l'épouse, l'église, la communauté de Dieu, se sont consacrées à l'époux, Jésus, et ne se sont pas souillées avec de faux-dieux ou de fausses-philosophies. Ils se sont réservés pour Jésus-Christ, ils sont pleinement à lui, sa propriété. Ce qui rejoint la phrase: "Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau".

"Dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles". Le mensonge est le langage de Satan. Jésus dit de lui: "Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge"¹. Le langage de Jésus c'est la vérité². Le disciple ne profère pas de mensonge parce que l'Esprit de Vérité est en lui. Et cela n'est pas à cause des mérites du disciple, mais c'est parce qu'il a été racheté par Jésus. De même s'il est sans défaut, irrépréhensible, c'est parce qu'il a été lavé dans le sang de l'Agneau.

Mais la phrase la plus forte en ce qui concerne la mentalité du disciple, c'est: "il suit l'Agneau partout où il va". Parce que suivre Jésus est une question de volonté personnelle, une disposition de cœur. Jésus n'a jamais contraint quiconque à le suivre, il a laissé la liberté à chacun de choisir de le suivre ou non. Or la caractéristique première du disciple c'est qu'il a choisi, et qu'il choisi encore de suivre Jésus, même sur les chemins qui lui semblent impraticables. Il y a dans ces mots une volonté ferme, un désir ardent, de marcher à la suite de Jésus quoi qu'il en coûte et d'apprendre toujours plus de lui. Comme le dit Paul: "Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,

1 Jean 8v44

2 Jean 17v17, Jean 14v6

pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts"³. Connaître Jésus, le suivre, était le but ultime de l'apôtre Paul. Voilà ce qu'est un disciple de Jésus.

b. Disciples de qui?

Conformément à la pensée que l'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas, on ne peut pas former un disciple si on ne l'est pas soi-même! C'est donc la toute première question à se poser: "Suis-je réellement un disciple de Jésus-Christ?"

Cette question n'est pas anodine. Il y a bien des chrétiens qui sont disciples d'une église ou d'un mouvement de spiritualité chrétienne. Cela se voit lorsque des changements significatifs sont apportés dans l'église à laquelle ils se réfèrent: ils sont comme bouleversés, se sentent trahis, comme si leur salut était en cause. Ces gens-là ne sont pas "en Christ", mais ils sont "en église". Leur référence est l'église à laquelle ils appartiennent. Ils ont de la peine à être en communion avec des chrétiens d'une autre famille d'église ou d'une autre spiritualité. Ils se sentiraient personnellement blessés lorsque des critiques seront faites sur leur église. Ils se battraient pour que leur église ait une bonne réputation, pour qu'elle soit bien vue par les non-chrétiens.

Étonnamment, que l'église soit bien ou mal vue par les non-chrétiens n'a jamais été la préoccupation des premiers chrétiens dont nous lisons l'histoire dans les Actes. Leur préoccupation était tournée sur "suivre l'Agneau", ou autrement dit: obéir à son commandement de faire des nations des disciples. Et cela même au prix de leur sang! Leur regard était tourné vers Jésus, même au cœur de leur persécution⁴.

Je pourrais paraphraser cette réalité ainsi: "Les premiers disciples *n'allaient pas* à l'église, mais ils *étaient* l'église".

Beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui "vont" à l'église comme si celle-ci était extérieure à eux-mêmes. Ils vont à l'église le dimanche matin tout comme ils vont au marcher le samedi et au club de football le mardi soir. L'église est un plus dans leur vie, un atout, une aide, un soutien, un lien fraternel, le lieu de rencontre avec Dieu. Ils prient, chantent, adorent Dieu, ils connaissent la Bible, savent beaucoup de choses sur Dieu, prêchent parfois, ont des responsabilités dans l'église, savent corriger et réfuter par des arguments bibliques... mais ils ne sont pas "en Christ", ils sont "en église"!

Être l'église de Jésus-Christ, c'est être entré dans la communauté de Dieu. C'est être en Dieu et Dieu en nous. C'est être pénétré jusqu'au plus profond de soit par Jésus-Christ. L'important n'est pas tellement de connaître Dieu, mais plutôt d'être connu de Dieu⁵. C'est-à-dire d'inviter Jésus à connaître notre être intérieur et à le laisser le guérir, le laver, le transformer comme il le désire. Être connu de lui. Ce que Jean Baptiste a dit de Jésus doit être une réalité jour après jour dans notre vie intérieure: "Il faut qu'il croisse, et que je diminue"⁶

3 Philippiens 3v10-11

4 Voir l'épisode d'Étienne dans Actes 7, en particulier le v55

5 Voir Galates 4v9, 1Corinthiens 8v3, et un texte fort: Matthieu 7v21-23

6 Jean 3v30

Être l'église ou être disciple, c'est être habité par Christ, c'est marcher selon son style de vie à lui, c'est être animé par ses désirs et ses intérêts à lui, c'est être UN avec lui. Une telle personne fera des disciples de Jésus-Christ sans même s'en rendre compte, parce que ce que nous sommes crie plus fort que ce que nous disons. Les gens voient ce que nous sommes, ce qui nous habite. Or si Christ vit en nous, les gens vont voir Christ en nous et s'intéresser à Christ ou le rejeter. Donc plus le disciple va entretenir une relation d'intimité avec Jésus, plus Jésus se verra en lui, et plus il formera des disciples de Jésus dans sa vie de tous les jours.

Par contre, un chrétien qui est "en église" fait des disciples de son église. Il cherche non pas à amener les gens à Jésus, mais à les amener dans son église. L'église devient la finalité de son témoignage et il estime son travail terminé lorsque son contact devient membre de l'église. Ce n'est pas ce que Jésus a demandé à ses disciples.

Nous ne sommes pas non plus appelés à faire des disciples de nous-mêmes. Il ne s'agit pas que les gens imitent ce que nous sommes, mais qu'ils imitent Dieu en nous, qu'ils imitent notre attachement à Dieu⁷, notre foi en Jésus-Christ.

Un collègue a tellement bien formé un disciple que ce dernier s'habille comme lui et parle comme lui. Un autre ami prie avec les mêmes expressions, le même accent et les mêmes gestes que celui qui l'a formé dans son ministère. Ces exemples montrent toute la difficulté de former des disciples. Un disciple ne doit pas devenir un autre soi-même! Il doit rester lui-même mais s'épanouir en Jésus, selon ce que l'Esprit de Dieu a déversé en lui, avec son caractère, sa façon d'être, ses goûts et ses mimiques qui lui sont propres.

Nous ne devons pas former des disciples à notre image, mais à l'image de Jésus-Christ. C'est un immense défi!

c. Comment faire des disciples?

Au moment de repartir vers son Père, Jésus a donné une mission à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"⁸.

1. Encadrés par Jésus

Jésus commence par donner le cadre dans lequel la mission va se faire: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" et "voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde".

Il y a un enjeu spirituel lorsque nous faisons des disciples. Satan va faire tout ce qui est en son pouvoir pour nous arrêter sur ce chemin. Il va par exemple tenter de décourager le chrétien d'annoncer l'évangile en lui montrant les difficultés que cela représente. Ou bien il va lui montrer ses failles, ses faiblesses et ses péchés et tenter de le maintenir dans

7 1Corinthiens 4v16, 11v1, Ephésiens 5v1, Hébreux 13v7

8 Matthieu 28v18-20

un sentiment d'impuissance ou de culpabilité. Si les attaques intérieures au chrétien ne suffisent pas à le décourager, il passera aux attaques extérieures: moqueries, rabaissement, vexations, voire menaces plus sérieuses, coups, tortures morales et physiques. Il pourra passer également à travers l'église pour décourager le chrétien et parfois même au travers des responsables de l'église, en semant la confusion, l'incompréhension, le rejet ou l'exclusion de ses frères et sœurs en Christ.

C'est pour cela que Jésus commence par dire que tout pouvoir, toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre. Même si l'opposition est grande, Jésus a toute l'autorité nécessaire pour nous défendre, nous encourager, nous faire traverser l'opposition de Satan. Et pour que cela soit bien compris, Jésus le répète avec d'autres mots: "je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Qui pourrait lui résister? Même si l'opposition est telle que nous en mourrions, Jésus ne nous abandonnera pas et nous réserve une place avec lui, en lui, dans son Royaume éternel. Il est vainqueur sur tout!

Ce n'est donc pas en notre nom que nous faisons des disciples, mais au nom de Jésus, envoyés par lui. Et dans cette mission nous sommes couverts par sa toute puissance et revêtus de son autorité. Lui-même marche avec nous, et atteste par des signes clairs que l'évangile est une réalité puissante offerte aux hommes de toute la terre.

2. "En allant..."

En français, la mission de Jésus contient des verbes à l'impératif: allez, baptisez, enseignez. Mais dans le texte original grec, ces termes sont des participes aoriste et devraient être traduits en français au participe présent. C'est à dire: allant, baptisant, enseignant.

C'est une petite nuance que j'aime beaucoup. Si le texte dit "Allez, faites des nations des disciples", l'idée est la suivante: je quitte le lieu dans lequel je vis, et une fois arrivé à ma destination je ferai des disciples. D'autant que le verbe "porenomaï" a le sens d'aller, de partir, de prendre le large, de passer des frontières. Je fais donc un déplacement, et une fois arrivé je me mets au travail.

Par contre si le terme est traduit au participe présent, alors l'idée change un peu. Elle devient: "en allant, faites des disciples", ce qui sous-entend que faire des disciples est une activité constante. Dit autrement: tout en allant, en vivant chaque jour, faites des disciples. C'est donc d'un style de vie que Jésus parle. Ce qui rejoint ce qui est dit plus haut: plus le disciple entretient une relation d'intimité avec Jésus, plus Jésus se voit en lui, et plus il forme naturellement des disciples de Jésus dans sa vie de tous les jours.

Il s'agit d'un état d'esprit d'ouverture à l'Esprit de Dieu pour que celui-ci puisse au travers de nous toucher des gens que l'on rencontre chaque jour. C'est offrir nos corps à Jésus pour qu'il puisse bénir, toucher, consoler, guérir les nations au travers de nous.

3. "... faites des disciples..."

Jésus nous envoie faire des disciples. Il ne nous envoie pas faire des "convertis", mais des disciples, c'est à dire des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards qui suivent l'Agneau partout où il va.

C'est relativement simple de remplir une église de "convertis". Il faut pour cela un bon programme, une équipe de louange qui bouge, des orateurs qui ont plein d'histoires extraordinaires à raconter, et des appels réguliers à la conversion. Rapidement l'église se remplira d'une bonne partie de chrétiens venus d'autres églises, de non-chrétiens qui vont répondre à l'appel à la conversion, et de curieux. Mais faire de tous ces gens des disciples de Jésus-Christ prêts à le suivre et à lui obéir jusqu'à donner leur sang, c'est une autre affaire!

C'est essentiellement dans le un à un qu'un disciple est formé en Jésus. Il doit voir Jésus à l'œuvre dans sa vie de manière concrète par des réponses précises à sa prière. Il doit pouvoir tester que Jésus l'écoute, lui parle, répond à ses besoins. Il doit pouvoir apprendre à faire confiance à Jésus. Il doit aussi apprendre à revoir son jugement sur Jésus, comprendre mieux qui est Dieu, qui il est lui-même, quelle est la réalité de la vie spirituelle. Il doit donc être enseigné de manière ciblée selon ce que l'Esprit révèle, et aligner sa vie sur la vie de Jésus. Il est impossible de transmettre cela à un grand groupe du haut de la chaire, et c'est pour cela que Jésus lui-même s'est concentré sur douze personnes dans une relation de proximité.

Former un disciple est difficile! Si Jésus lui-même n'était pas avec nous dans ce travail, ce serait tout simplement impossible!

4. "... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit..."

La formation de disciple commence parmi des personnes non-chrétiennes. En vivant Christ ouvertement autour de lui, le chrétien va interpeller et mettre les gens en relation avec Dieu. C'est déjà le début de la formation de disciple, même si les personnes qui en bénéficient ne sont pas encore chrétiennes. Petit à petit, les personnes désireuses de connaître Dieu vont s'ouvrir à lui et vont décider un jour de faire alliance. Elles vont faire alors ce pas de foi qui sera suivi du baptême. Dès lors, puisqu'elles auront décidé de suivre Jésus, la formation de disciple va aller plus rapidement.

Le baptême est le premier acte public d'obéissance à Jésus. C'est un pas important dans la formation de disciple, mais ce n'est qu'une étape qui indique que la formation a déjà commencé et qu'elle va continuer. Ce n'est ni le début, ni la fin; c'est une étape.

Baptiser quelqu'un sous-entend que cette personne a entendu l'évangile, a compris le sens de la mort et de la résurrection de Jésus, et a choisi de faire alliance avec Jésus. Il y a donc déjà eu une transmission claire de l'évangile et une relation s'est établie entre Jésus et la personne. Par le baptême, la personne démontre son choix de s'attacher à Jésus-Christ, de se réconcilier avec son Père céleste et de recevoir le Saint-Esprit en elle. C'est pour cela que le baptême se fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il ne se fait pas au nom d'une église, d'un groupement, d'un style de spiritualité ou d'une personne. Peu importe donc qui baptise, pour autant que celui qui pratique le baptême soit lui-même baptisé, enfant de Dieu, et connaisse clairement le sens du baptême.⁹

9 Cependant, dans un contexte d'église locale comme dans un contexte d'implantation d'église, il est recommandé que celui qui baptise soit reconnu par le conseil de l'église locale ou de l'église d'envoi. Cela évitera les dérapages et les suspensions.

5. "... les enseignant à garder..."

Nous sommes dans une course de relais qui traverse les siècles. Nous ne sommes que des "passeurs", des personnes qui passent le message qu'ils ont reçu à d'autres personnes qui le passeront plus loin. Un formateur posait un jour cette question: "Quel est le fruit d'un pommier?" L'assistance a répondu: "Une pomme". Le formateur a alors repris la parole en disant: "Élargissez votre vision! Le fruit d'un pommier c'est un autre pommier, et bien plus encore: c'est une forêt de pommiers".

Quel est notre vision lorsque nous enseignons des disciples? Si nous cherchons à former un chrétien pour qu'il soit un membre fidèle de l'église, la formation sera assez vite faite. Mais si nous formons un disciple de Jésus pour qu'il soit capable de relever des défis de foi et de donner à d'autres ce qu'il a reçu, alors il faudra prendre un très grand soin à former correctement la personne. Parce que si la personne intègre mal un enseignement, elle va redonner plus loin ce faux enseignement. Et les conséquences risquent d'être désastreuses!

C'est pour cela que Jésus dit dans son ordre de mission: "les enseignant à garder tout ce que je vous ai prescrit". Il ne s'agit pas simplement de donner un cours. Il faut que la personne "garde" l'enseignement. Autrement dit: il faut que cet enseignement soit partie intégrante du disciple, qu'il soit transformé en style de vie.

C'est tout à fait l'image de la nourriture. Cuisiner un bon poisson pour qu'il devienne appétissant, c'est le travail des cuisiniers. Il faut ensuite que la personne mette cette nourriture dans la bouche. Mais ce n'est pas suffisant. Le but final de la nourriture est qu'elle donne de l'énergie pour vivre. Pour cela il faut que le poisson soit mâché, puis avalé, et dissout par les sucs gastriques et que la substance énergétique soit extraite de ce poisson pour être absorbée par tout le corps. A ce moment seulement, la nourriture aura fait son travail: communiquer son énergie au corps.

Garder l'enseignement, c'est le même processus. Préparer l'enseignement pour qu'il soit appétissant, c'est le travail des enseignants. Mais il faut que la personne écoute l'enseignement, le médite et le mette en pratique dans sa vie pour que cet enseignement devienne une énergie vitale. Si le discours est beau mais que les gens ne "digèrent" pas l'enseignement, alors il n'y aura aucun fruit.

Il faut donc s'assurer que les disciples mettent en pratique, gardent l'enseignement qui est donné. L'enseignement n'est donc pas qu'une question de discours, mais aussi de pratique. Il faut donner l'occasion au disciple de pratiquer l'évangile, de prier pour les malades, de prophétiser, de communiquer l'évangile, d'être défié dans sa foi de tous les jours. Et pour cela il faut instaurer une confiance et une relation proche entre l'enseignant et le disciple pour que celui-ci ose se lancer. Puis, après avoir fait une expérience, il faut que le disciple puisse librement partager le résultat de sa mise en pratique. Ça s'est bien passé? C'était un échec? Y a-t-il des choses à préciser, à mieux comprendre? Puis aller avec ces interrogations au pied de Jésus pour écouter son enseignement, et repartir avec un autre défi. Car comme le dit Paul: "le règne de Dieu ne consiste pas en parole, mais en puissance"¹⁰. Jacques dit aussi: "Mettez la Parole en pratique; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. En effet, si quelqu'un écoute la Parole et

10 1Corinthiens 4v20

ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, en faisant œuvre, celui-là sera heureux dans sa pratique même"¹¹.

Lorsque j'ai commencé à former des disciples, j'ai passé en revue beaucoup de cours de formation de disciples. Malheureusement, ces cours n'ont pas porté le fruit escompté. Les gens formés ne partaient pas en mission, ne pratiquaient que très peu l'évangile dans le cadre de leur travail et de leurs loisirs, quelque chose manquait. Mais quoi? En méditant devant Dieu sur cette question, quelque chose s'est soudain éclairé. J'ai lu ceci dans la Bible: "Vous avez été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle"¹². Je me suis alors posé la question suivante: après Jésus-Christ, sur quelles fondations l'église d'aujourd'hui est-elle construite? La réponse est évidente: sur les pasteurs et les enseignants.

Dans la plupart des églises, ce sont des pasteurs qui exercent un ministère à plein temps. Les pasteurs sont des ministères qui prennent soin des gens. Ils ont leur cœur tourné vers les chrétiens, ils sont attentifs à leurs besoins, ils pansent leurs plaies, ils les consolent, ils cherchent à communiquer l'amour du cœur du Père pour eux. Ils sont la partie "bergerie" du Royaume de Dieu, là où les gens se ressourcent, se reposent, se font du bien.

Ces pasteurs ont généralement été formés en faculté de théologie ou en institut biblique par des enseignants et des docteurs. Les enseignants sont des ministères qui fondent les chrétiens dans la parole de Dieu. Ils donnent un ancrage à l'église pour éviter qu'elle ne soit emportée à tout vent de doctrine¹³. Ils expliquent, démontrent, dévoilent la grandeur de l'évangile et donnent ainsi une colonne vertébrale à la foi du disciple. Ils sont l'ossature du Corps de Christ.

Ces deux ministères sont donc très importants pour la croissance de l'église. Mais ils n'en sont pas les fondations, ils en sont les murs porteurs. Ils viennent en second lieu. En premier lieu, ce sont les ministères des apôtres et des prophètes. Qui sont-ils?

Le terme apôtre est tiré du terme grec "apostolos" qui signifie "envoyé". Si l'on parle d'envoi, on sous-entend déjà un déplacement vers un autre lieu. Un apôtre est donc une personne qui est en mouvement, qui avance pour établir de nouvelles choses. C'est un défricheur. C'est souvent un apôtre qui implante de nouvelles églises, mais son rôle ne se borne pas à cela. L'apôtre est un homme de terrain qui va donner un fondement dynamique à l'église et la pousser à entrer dans sa mission d'étendre le Royaume de Dieu. Il est un peu le moteur de l'église, il la met en mouvement.

Le prophète a le regard tourné vers Dieu. Il écoute le cœur de Dieu et le transmet à l'église. Il donne des impulsions et des directions en fonction de ce qu'il voit faire le Père. Il cherchera à conduire l'église dans les projets actuels de Dieu. C'est donc également un ministère qui met en mouvement. Si l'apôtre est capable de défricher un terrain nouveau,

11 Jacques 1v22-25

12 Ephésiens 2v20

13 Ephésiens 4v14

le prophète lui dira où et quand le faire. Il est un peu les voiles du "bateau-église", il capte le vent de l'Esprit dans ses voiles et fait avancer l'église dans les projets de Dieu.

Une église fondée sur les pasteurs et les enseignants met son énergie dans les soins à apporter aux chrétiens, soit en les pansant, soit en les ancrant dans la parole de Dieu. Elle est tournée vers l'intérieur. Une église fondée sur les apôtres et les prophètes met son énergie dans l'accroissement du Royaume de Dieu en poussant les chrétiens à rejoindre les non-chrétiens dans leur propre terrain avec une parole de Dieu spécifiquement pour eux. Elle est tournée vers l'extérieur.

Si vous voulez former des disciples à relever des défis de foi, à être témoins du Royaume de Dieu dans leur entourage et à former d'autres disciples, il faut qu'ils soient fondés sur les ministères apostoliques et prophétiques. Ceux-ci les pousseront dehors à la rencontre des autres. Ils reviendront avec des questions fondamentales, peut-être même avec des blessures, et c'est à ce moment que les ministères d'enseignant et de pasteur entreront en action. Puis une fois soignés, ils repartiront sur le terrain parce qu'habités par cet appel de Dieu d'aller, de rejoindre, de réconcilier. Le disciple doit recevoir le battement du cœur de Dieu, ce cœur qui crie: "Où es-tu?", ce cœur qui va chercher et sauver ce qui est perdu, ce cœur qui habite chaque chrétien par l'Esprit-Saint et qui les envoie à leur tour. Ce cœur de Dieu doit devenir leur cœur.

6. "... tout ce que je vous ai prescrit."

Voilà une injonction qui fait peur à bien des gens et qui parfois les arrêtent avant même qu'ils aient commencé. Comment enseigner à un disciple "tout" ce que Jésus a prescrit? La tâche est impossible!

Mais cette phrase dit: "tout ce que je vous ai prescrit". Il ne s'agit pas d'enseigner l'entier de la théologie chrétienne. Il s'agit de transmettre ce que Jésus "vous" a donné, à vous. Dans la relation que vous entretenez avec Jésus, qu'est-ce qu'il vous a fait comprendre depuis que vous le connaissez? Par exemple: vous savez communiquer avec lui? Alors transmettez cela à d'autres. Vous aimez lire la Bible? Transmettez cet amour pour la parole de Dieu. Vous avez été restauré, guéri, consolé, réjoui par Jésus? Transmettez! Vous avez reçu l'Esprit-Saint? Transmettez! Tout ce que vous avez vécu depuis que vous êtes entré en relation avec Jésus est utile pour enseigner d'autres disciples. C'est cela que vous devez transmettre: votre vécu. Lorsque vous enseignez quelqu'un dans cette relation de confiance décrite plus haut, la personne formée aura des questions pour lesquelles vous n'aurez pas de réponse. Il faut donc aller la chercher dans la Bible, dans la prière, dans l'enseignement d'autres personnes plus mûres, comme les ministères. Cette démarche va donc non seulement faire grandir le disciple à qui vous donnerez la réponse, mais aussi vous-mêmes sur cette question. Tout le monde est gagnant.

J'ai cherché dans la Bible ce que les apôtres donnaient comme base d'enseignement aux disciples et j'ai trouvé une indication dans le livre des Hébreux: "Aussi, laissant le commencement de la parole du Christ, tendons vers l'accomplissement, sans poser de nouveau les fondations: changement radical et abandon des œuvres mortes, foi en Dieu, en-

seignement sur les bains rituels, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel. C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet"¹⁴.

Selon ce passage, les enseignements de base sont donc: Le changement radical et l'abandon des œuvres mortes, la foi en Dieu, l'enseignement sur les bains rituels, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel.

Les deux premiers éléments, changement radical et abandon des œuvres mortes, c'est l'application à leur personne du changement d'autorité. Ils doivent apprendre les valeurs du Royaume de Dieu et se défaire des anciennes valeurs. C'est donc très concret pour eux et cela passe par une transformation de l'intelligence¹⁵. Pour vivre cela, ils doivent en parallèle grandir dans la foi en Dieu, en apprenant que Dieu veut le meilleur pour eux, qu'ils peuvent lui faire confiance.

Les deux points suivants, le baptême et l'imposition des mains, sont des choses à exercer envers d'autres personnes après en avoir bénéficié soi-même. Nous sommes déjà dans le service pour Dieu. A noter que l'imposition des mains peut se pratiquer tant envers des chrétiens qu'envers des non-chrétiens lorsqu'il s'agit de prier pour eux.

Les deux derniers éléments, la résurrection des morts et le jugement éternel donne le sens et la direction. Dans quelle espérance faisons-nous cela? Pourquoi étendre le Royaume de Dieu? Quel est le but de Dieu envers les hommes?

C'est donc la ligne que je suis, en progressant au rythme des gens et en veillant à ce qu'ils intègrent ces choses dans leur vécu. Je ne fais pas un point après l'autre, mais je progresse en fonction du besoin du moment tout en gardant en vue de transmettre l'entier de ces thèmes. Je préfère toujours prendre le temps de répondre aux interrogations devant lesquels ils se trouvent, plutôt que d'avancer dans mon programme. La question qui m'accompagne continuellement est la suivante: "Seigneur, qu'est-ce qui est pertinent pour eux aujourd'hui?".

d. Donner un bon terreau

Jésus a dit: "Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence sur la terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. D'elle-même la terre porte du fruit: d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi; et sitôt que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là"¹⁶.

Un des principes créationnel est que, si les éléments sont favorables à la vie, celle-ci croit toute seule. Pour une plante, si la terre est bonne et qu'il y a de l'eau et du soleil, celle-ci grandit d'elle-même. Jésus dit qu'il en est de même pour ce qui concerne le Royaume de Dieu. Or la formation de disciples fait partie du développement du Royaume de Dieu sur terre.

14 Hébreux 6v1-3

15 Ephésiens 4v20-24

16 Marc 4v26-29

L'enseignement ciblé et rapproché est un des aspects essentiel à la croissance d'un disciple. Cependant, seul, il ne suffit pas à faire d'une personne un disciple de Jésus-Christ. Il faut d'autres éléments que l'on peut résumer en quatre points:

1. La communion personnelle avec Jésus.

C'est probablement l'aspect le plus important. Un disciple qui n'est pas connecté avec Jésus ne grandira pas. Le psaume 87v7 dit: "Toutes mes sources sont en toi". C'est Jésus qui donne à chacun ce dont il a besoin, qui est le Grand Berger qui prend soin de ses moutons, qui conduit, qui sanctifie, qui fait croître. Si un disciple ne se connecte pas ou peu à Jésus, il ne grandira pas ou peu. C'est pour cela qu'il faut enseigner premièrement à prier et à lire la Bible. Ce sont en effet les deux outils donnés par Dieu pour nous connecter à lui.

Cependant, même si nous enseignons ces choses, l'application n'est pas de notre responsabilité. C'est au disciple de s'y atteler. A ce sujet je remarque que pour un non-chrétien qui se tourne vers Dieu, c'est généralement une immense joie pour lui de passer du temps avec son Père céleste dans la prière. Il le fera de lui-même facilement. Par contre pour la lecture de la Bible, il faudra l'aiguiller sur des passages facilement accessibles comme les évangiles pour qu'il ne se décourage pas par des livres plus difficiles d'accès. Une personne issue d'une famille chrétienne, ayant donc une culture chrétienne, aura souvent plus de peine à prendre des temps de prière. Ceux-ci lui rappelant parfois des temps de prière en église ou en famille mal vécus ou obligés. Il y a des guérisons à vivre.

2. La formation ciblée

C'est la formation de disciples dans le un à un, ou dans un petit groupe de personnes, dont nous parlions précédemment. C'est le lieu pour être instruit, pour poser ses questions, pour être entouré, formé, équipé, pour faire ses premiers pas dans les dons spirituels, pour s'entraîner à prier pour les autres, etc. C'est un lieu privilégié dans lequel le disciple peut tout partager sans craindre de fuite ou de commérage. Tout ce qui se vit dans ce lieu doit rester privé.

3. L'église de la localité

C'est la communion avec d'autres chrétiens de la ville, de la région ou du pays. Rencontrer d'autres chrétiens qui vivent leur relation avec Dieu de manière différente est essentiel pour la croissance du disciple. Il doit apprendre qu'il y a d'autres manières de voir Jésus-Christ, de vivre l'Esprit-Saint, de parler à Dieu et pour autant de rester uni en Jésus. De même, pouvoir vivre des temps de louange et d'adoration entouré de centaines de personnes est très dynamisant.

Ces grandes rencontres permettent aussi de se poser la question de sa place dans le projet de Dieu. Qu'est-ce que Dieu désire pour moi? Quels sont mes dons? Comment puis-je interagir avec les autres membres du corps de Christ?

C'est également un bon endroit pour avoir une vision plus grande du corps de Christ, faire connaissance avec des missionnaires et des œuvres chrétiennes, être enrichi par des témoignages d'hommes et de femmes de Dieu d'autres pays, recevoir des enseignements

différents. Cela élargi l'horizon du disciple, le fortifie et lui montre que le corps de Christ est planétaire.

4. Le service

Les dons que Dieu nous fait ne sont pas pour nous-mêmes. Ils nous sont donnés pour rejoindre les autres et les servir au nom de Jésus. Lorsqu'un disciple se met à servir les autres en utilisant les dons que Dieu lui a donné, il trouve un sens à sa vie. Il réalise qu'il est un instrument dans les mains de Dieu et qu'il peut ressentir la joie de Dieu qui se donne à travers lui. Il devient participant du projet de Dieu pour le salut de l'humanité. Et je suis souvent réjoui d'entendre la joie des chrétiens qui ont pu servir Dieu par un témoignage, une prière pour un voisin, une aide bienvenue, un dépannage ou toute autre action. Ils sont tout heureux d'avoir pu donner un peu de cet amour de Dieu qui les habite.

Servir Dieu ne signifie pas servir l'église. Il est possible de servir Dieu dans l'église comme il est possible de servir Dieu hors de l'église, par exemple au travail, dans les loisirs, en faisant du sport ou dans n'importe quel lieu ou activité.

Lors d'une rencontre de pasteurs, ceux-ci exprimaient leur désir que les membres de leur église servent Dieu de manière concrète. Dans les services à rendre ils parlaient de l'école du dimanche, la sonorisation, l'équipe de louange, l'accueil, la conciergerie, la présidence du culte, la responsabilité d'un mini-groupe, etc. Uniquement des places dans l'église. Aucun de ces pasteurs n'a cité la présidence du club de football, le conseil communal, la gestion de la déchetterie communale, le don d'une nouvelle machine à café dans l'entreprise, etc. Et pourtant les besoins hors de l'église sont plus nombreux que les besoins dans l'église.

Je me permets quelques questions: Où sommes-nous sensés témoigner de l'amour de Jésus? Dans l'église uniquement ou aussi hors de l'église? Qui a premièrement besoin d'être connecté à l'amour de Jésus: les chrétiens ou les non-chrétiens? Vers qui Jésus nous envoie-t-il: vers l'église ou vers les perdus? En cherchant avec le disciple dans quel lieu il pourrait servir Jésus-Christ, il faut avoir une vision plus large du cœur de Dieu. Il nous envoie faire de toutes les nations des disciples parce qu'il a donné sa vie pour que tous les hommes soient sauvés. Pour les chrétiens, c'est déjà fait.

e. Conclusion

Nous pouvons former un disciple si nous le sommes nous-mêmes. La première chose à faire est donc une autoévaluation de notre attachement à Dieu, sachant que nous allons premièrement transmettre ce que nous sommes et ensuite transmettre ce que nous disons.

Le disciple ne doit pas nous suivre nous, mais suivre Jésus-Christ. Notre rôle est donc d'orienter le disciple vers son maître qui est le Père des lumières. Si le disciple doit imiter quelque chose de nous, c'est le fait que nous sommes aussi orientés vers notre Père céleste.

Former des disciples de Jésus est difficile. Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Personnellement je demande régulièrement à Dieu qu'il me revête de beaucoup d'amour, beaucoup d'humilité et d'une grande sagesse. Parce que nous touchons à ceux pour qui Jésus a donné sa vie, ceux pour qui il a souffert, ceux qu'il aime par-dessus tout. Ils sont la prunelle de ses yeux. C'est une grande responsabilité que Jésus nous donne en disant: "faites de toutes les nations des disciples!"

Recevons donc son amour, son humilité et sa sagesse, et suivons-le partout où il va.